



La mairie communique La Gentilhommière et le pass sanitaire

Chers-ères habitant-es, client-es ou visiteur-es de passage,

*Réunis ce samedi 14 août, nous avons pris la décision de **ne pas mettre en place le pass sanitaire à La Gentilhommière.***

*Les activités visées par ce pass seront ainsi temporairement suspendues, à savoir **les services en salle et en terrasse du bar et du restaurant.***

*Nous revenons donc au système en vigueur lors du précédent confinement avec **uniquement le maintien de l'épicerie, de la vente du pain et des plats à emporter.***

Jusqu'ici, nous avons fait tout notre possible pour appliquer les mesures sanitaires :

fermeture, couvre-feu, port du masque, distanciation physique, jauges réduites, consommation assise, consommation debout, service à table, en extérieur, en intérieur avec jauge, nombre limité de convives à la même table, registre de présence, désinfections systématiques, gel hydroalcoolique, ... Signalons aussi que nous n'avons bénéficié d'aucune aide financière pour cela.

*Aujourd'hui, la loi nous imposerait de plus à contrôler par nous-même la validité du pass sanitaire à l'intérieur comme à l'extérieur. Outre la complexité de son application, cette mesure nous obligerait à **exclure de fait une partie de la population.** Ceci nous semble être en contradiction avec les valeurs autour desquelles nous souhaitons que soit la Gentilhommière, un **lieu de lien social, de vivre-ensemble et sûrement pas d'exclusion des uns ou des autres.***

Au moment où le restaurant recommençait à tourner, c'est vraiment un coup dur.

Il faut bien reconnaître que l'unanimité sur la décision n'a pas été de mise. Certains conseillers, favorables à son application, ont bien précisé que dans ce cas c'était une autre partie de la population, les personnes pourvues d'un pass sanitaire, que nous allions exclure en les privant de la possibilité de venir se restaurer sur place ou au bar.

Mais après avoir débattu, échangé sur les avantages, inconvénients, difficultés posées par tel ou tel choix, il nous fallait trouver un équilibre entre le risque économique, l'organisation et l'éthique de ce lieu collectif, conscients aussi que nous risquions de fâcher les uns ou les autres. Clairement, il n'y avait pas de bon choix, mais le fait de devoir mobiliser un personnel au contrôle aux heures de pointe alors que c'est précisément à ces heures-là qu'il est le plus utile au service et le fait de devoir séparer le bar de l'épicerie ont pesé lourd dans la balance.

Cette crise sanitaire et de société particulièrement dure nous amène tous à faire des choix parfois difficiles. Nous espérons avoir fait au mieux.

Comptant sur votre compréhension,

Le conseil municipal